
Editorial / Argument

L'histoire, lorsqu'elle est mise en perspective avec l'élargissement de l'Union européenne et la résilience des États candidats, comme la Géorgie, prend une dimension particulièrement pertinente. La transformation juridique et économique en cours, soutenue par les réformes d'intégration européenne, est un processus complexe qui exige une attention académique particulière.

Dans cet ouvrage, historiens, juristes et économistes explorent ces enjeux sous différents angles. L'élargissement de l'UE ne se limite pas aux adaptations législatives ; il implique une refonte des structures économiques, des politiques énergétiques et une harmonisation des droits fondamentaux. Cette diversité d'approches souligne l'interdisciplinarité nécessaire pour comprendre ces mutations.

Cet ouvrage collectif témoigne de la richesse des perspectives académiques et de la nécessité d'un dialogue constant entre disciplines, nations et générations. Il s'inscrit pleinement dans l'esprit d'une Europe unie et résiliente, tournée vers l'avenir.

Relire le passé disait-il, est l'incessant labeur des historiens qui rend l'histoire, ce «collectif singulier» (R. Kosselek), vivante et vigoureuse. Mais les rythmes des relectures ne suivent pas tranquillement le fil des saisons et du nécessaire renouvellement des thématiques universitaires. Il est des temps où la relecture s'accélère, quand les heurts du présent multiplient les rappels du passé et, aussi les appels du passé. Nous nous ne considérons pas que l'histoire appartient aux historiens et qu'il convient de pourchasser toutes les contre-vérités historiques des ouvrages relevant de l'histoire. En revanche, l'usage des connaissances historiques décontextualisées, le détournement à des fins politiques ne peuvent que nous questionner. En ce sens, le travail de déconstruction engagé par nombreux historiens émane d'une nécessaire attention sur la manipulation et détournement de l'histoire pour des raisons politiques (S. Costea, M. Natea¹). Au cours des dernières décennies, les scènes d'intervention de l'historien se sont multipliées: témoin, expert auprès des tribunaux, médias, commissions etc. Une position ambivalente de l'histoire qui est confrontée à une demande sociale contradictoire mais pressante. L'historien devient tributaire de son objet et d'une écriture prescriptive et non descriptive.

Le monde contemporain, observe impuissant l'accroissement spectaculaire des capacités technologiques, des richesses au sein de certaines puissances et des violences réelle et symbolique (P. Bourdieu). Des peuples d'autres nations s'enfoncent dans la pauvreté, tandis qu'au sein de tous les États se creusent les inégalités, le chômage et l'exclusion. Toutes ces contradictions qui s'affichent désormais de toutes parts, ne peuvent que produire une histoire traversée elle-même par les conflits et des mémoires écorchées voire occultées (A. Mokni).

¹ Natea, Mihaela Daciana, Costea, Maria, Costea, Simion, *European Security and Multicultural Societies, Dealing with a Russian Empire Revival*, L'Harmattan, Paris France, 2024. Costea, Maria, Costea, Simion (ISI) "Ukraine between EU and Eurasian Regional Project in 2013", p.113-131, in *Transylvanian Review* (Center for Transylvanian Studies and the Romanian Academy), Vol. XXIV, Supplement No. 1, 2015. Costea, Maria, Costea Simion (ISI), „The Management of the EU's Eastern Partnership Project: A New Stage in the European Neighbourhood Policy”, p.409-433, in *Transylvanian Review* (Center for Transylvanian Studies and the Romanian Academy), Vol. XX, Supplement No. 4, 2011. Costea, Simion (ISI), „The Culture of the European Accession Negotiations”, p.50-56, in vol. *Globalization and intercultural dialogue: multidisciplinary perspectives* Tirgu-Mures, Arhipelag XXI, 2014, 2014. Costea, Simion, “EU-Ukraine Relations and the Eastern Partnership: Challenges, Progress and Potential”, p.259-276, in *European Foreign Affairs Review* (College of Europe BRUGGE and University of Montreal), volume 16, issue 2, 2011. Dolidze, M, Chemutai, V. Georgia Monthly Economic Update, November 2024, World Bank Group. Natea, Mihaela Daciana, „Fabricating truth: from a hybrid war to political fake news. Study case on Romanian illiberal parties' discourse in the context of the Ukrainian war”, in *Civil Szemle*, Special Issues V/2023, pp. 155.

En même temps, on assiste à une montée en puissance des questionnements historiographiques et épistémologiques intimement liés à la conjoncture historiographique nouvelle qui naît des critiques, remises en cause et recompositions des démarches accordant une place prépondérante à l'explication économique et sociale dominantes dans l'historiographie française à partir des années 1960. Une conjoncture que certains ont qualifiée de « crise de l'histoire sociale » et qui a été thématisée en France à travers les expressions de « temps des doutes », ou « temps des incertitudes » (R. Chartier) voire de « crise de l'histoire » (G. Noiriel) et qui a amené les historiens à interroger à nouveaux frais ce que « faire de l'histoire » (M. de Certeau) veut dire, conduisant à ce qu'on a pu interpréter comme un « tournant réflexif » de la discipline.

Nous constatons quel enrichissement l'histoire a trouvé quand elle a entrepris d'exhumer les muets de l'histoire: les minorités, les femmes, les immigrés, les colonisés, les mémoires de guerre... Ces mémoires ont fécondé l'histoire, il ne faut pas l'oublier. L'histoire telle qu'on la pense aujourd'hui est une histoire ornée par les mémoires plurielles, et c'est cette histoire-là qu'il faut porter et transmettre, concrètement enrichie par ces mémoires controversées et ces pluralismes. Cette fécondation a fait naître une tout autre histoire, celle du tournant historiographique, celle à partir de laquelle un événement n'est pas un dossier fini, mais « ce qui devient ». Un événement n'est jamais conclu, n'est jamais achevé, il est toujours ouvert à des additions de sens et des accommodations postérieures (M. Jerbi), à une histoire des traces narratives, à une histoire de la fabrication même de l'histoire, à une histoire de l'après-coup.

Dans ce contexte suffisamment anxiogène, jaillit le plaisir de travailler et d'écrire avec des **historiens, des juristes, des économistes, des experts en études européennes**, de plusieurs pays. Ce recueil réside dans la richesse des perspectives et des approches diverses qu'ils apportent. Chaque auteur de ce livre, en fonction de sa culture, de ses traditions académiques et de son contexte géographique, a une manière unique d'analyser les événements, ce qui peut enrichir les travaux collaboratifs. Cela permet, non seulement de croiser différentes méthodologies, mais aussi d'explorer des sujets sous des angles parfois inattendus, ouvrant ainsi des horizons nouveaux pour la recherche historique.

De plus, la collaboration internationale (comme le colloque du 16/17 janvier 2025 à UMFST Tîrgu-Mureş, Roumanie²) peut favoriser des échanges universitaires, émerger d'idées stimulants et créer des ponts entre des périodes, des facultés et des événements qui, autrement, pourraient rester cloisonnés dans des récits nationaux distincts. Travailler avec mes collègues de divers pays sur des projets d'envergure mondiale, comme **les processus d'élargissement de l'UE**, la construction européenne et **l'adhésion de la Géorgie**, permet de nuancer et d'approfondir les analyses.

Enfin, il y a également une dimension humaine et personnelle, car la rencontre avec des collègues d'autres pays peut générer des amitiés et des collaborations durables, tout en enrichissant la compréhension mutuelle et le respect des différentes traditions intellectuelles.

La résilience et l'intégration européenne, traités dans ce colloque, ces concepts à la fois complexes et universels, se déploie sous différentes formes et nuances à travers le monde. Si elle renvoie à la capacité d'un individu, d'une communauté ou d'une société à surmonter les épreuves, à se relever des chocs et à s'adapter, elle prend des visages multiples, façonnés par les contextes culturels, sociaux, politiques et économiques des sociétés qui en sont les témoins. Ce livre collectif, écrit par des auteurs provenant de différents horizons et continents (historiens, juristes, économistes, experts européens), témoigne de cette diversité d'approches et d'expériences.

Les contributions réunies dans cet ouvrage partent du principe que la résilience n'est pas simplement une réaction face à la souffrance ou à l'adversité, mais un processus dynamique de

² Events – Jean Monnet Center of Excellence on European Security and Disinformation in Multicultural Societies

reconstruction, de transformation et de renouveau. Chaque auteur, à travers sa propre culture, son histoire, ses recherches et ses engagements, explore des facettes variées de ce phénomène.

À travers ces pages, le lecteur découvrira des récits poignants, des analyses profondes, mais aussi des témoignages d'espoir. La résilience n'est pas une destination, mais un chemin. C'est ce chemin que nous invitons à parcourir ensemble, avec l'humilité et la sagesse des peuples qui, à travers le monde, ont su transformer leurs épreuves en forces collectives. Cette diversité d'approches montre que, bien que les défis auxquels l'humanité fait face soient souvent d'une grande similitude, la manière de les appréhender varie selon les contextes et les croyances. Cependant, au fond, l'essence de la résilience reste commune: c'est cette capacité à se relever et à créer du sens dans l'adversité.

Ce travail n'est pas seulement un recueil d'essais rédigé par des spécialistes de plusieurs pays: **Géorgie et Estonie, Chine, Belgique, France et Tunisie, Pologne et Roumanie.** C'est un hommage à la volonté humaine, un hommage à toutes ces professeurs universitaires, qui œuvrent pour reconstruire, réparer et réinventer. Il est également un appel à la solidarité internationale, car c'est dans l'échange des savoirs, dans la confrontation des expériences et dans l'unité face à l'adversité que réside l'une des plus grandes forces de la résilience.

Nous espérons que cet ouvrage vous invitera à réfléchir sur votre propre résilience, à reconnaître vos forces intérieures et à cultiver, à votre tour, cette capacité à transformer les crises en opportunités de croissance. Dans un monde souvent fracturé, la résilience est, plus que jamais, un vecteur de paix, d'harmonie et de renouveau.

Bravo aux Professeurs Mihaela Daciana Natea et Simion Costea. Un grand merci pour cette excellente organisation.

Bravo aux contributeurs de Géorgie et Estonie, Pologne, Chine, Belgique, et merci de leur implication pour faire réussir ce colloque international et cette volume spécial.

Aux lecteurs: Bonne et agréable lecture.

PROFESSEUR DR. HEDI SAIDI
Université Catholique de Lille (France)
et Université de Sfax (Tunisie)
Chevalier de la Légion d'honneur
Chevalier des Palmes Académiques